

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX-TOURCOING... Trois mois... Six mois... Un an... Trois mois... 15 fr.

BUREAU & RÉDACTION :

Roubaix, rue Neuve, 17. - Tourcoing, rue des Postolans, 42. Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 17. - à LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis. - à PARIS chez MM. HAVAS, LAFFITE, et C^o, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. - à BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

ANNULATION par le Conseil d'Etat ÉLECTIONS MUNICIPALES DE ROUBAIX

Dans sa dernière séance, le Conseil d'Etat a annulé les élections municipales de Roubaix. La décision se fonde sur ce que, sans aucune circonstance particulière justifiant cette mesure, les présidents de la plupart des bureaux de vote ont décidé que personne ne pourrait rester dans les salles après avoir voté, et ont fait expulser ceux qui demandaient à user du droit appartenant à tout électeur de surveiller ces opérations.

L'ŒIL DE RANVALO

Cette fois la situation est liquidée à Madagascar. Nous en avons fini avec le régime hybride qui faisait le jeu de nos ennemis et facilitait dans l'île comme dans le restant de l'île les révoltes et les agitations. Ranvalo Manjuga II, vulgairement Ranvalo, n'est plus qu'une ex-reine. Le général Gallieni l'a exilée à l'île de la Réunion, avec sa famille et ses principaux serviteurs. Par quels motifs a-t-il été amené à prendre cette grave décision ? On l'ignore, mais il est probable que le général a été décidé parce que les conspirateurs trouvaient des encouragements dans l'entourage royal.

dernier, en Algérie, où il avait été déporté après la prise de Tananarive. Avant d'être appelée à régner sur la tribu des Hovas, Ranvalo III était la princesse Razandrahoby. Petite nièce de Radama I^{er}, veuve, depuis un mois seulement, du prince Ilatrimo, elle avait vingt et un ans quand la volonté du premier ministre l'éleva au rang suprême. Sa jeunesse, comme celle de toutes les princesses hovas, avait été assez orageuse et elle ne parait pas qu'elle ait pris assement son parti de son union forcée avec le tout-puissant Rainilaiarivony, son aîné de trente-quatre ans.

On raconte que Ranvalo III traitait assez durement son vieil époux et que le palais d'Argent a été souvent le théâtre de scènes qui mettaient la patience du dictateur à de rudes épreuves. On sait aussi que la reine se consolait facilement de l'exil de Rainilaiarivony et ne manifesta aucun regret lorsqu'elle apprit sa mort.

En effet, dans l'Émyrne, dans le peuple antimerina, il y avait trois classes : 1^o celle des Andrianas, ou nobles, d'origine malaise ; 2^o celle des Hovas ou bourgeois, qui viennent de la race indonésienne et qui occupent le massif central avant la venue des Malais ; 3^o les Andevos ou esclaves, qui descendent des prisonniers de guerre ou d'individus volés dans les razzias et chez lesquels se trouvent mélangés tous les sangs de l'île. Or le général Gallieni a libéré ces Andevos ; il en a fait des hommes par cela même qu'il a considérés comme des ennemis des représentants de la caste noble dont ils ont tant souffert jadis.

Les Hovas bourgeois ont aussi trouvé dans l'établissement de notre autorité l'occasion d'élever leur condition. Leur intérêt bien entendu a fait d'eux nos ralliés de la première heure. Ils ont constitué de suite le parti français dans lequel le général a trouvé un appui à sa politique. C'est avec cette classe intelligente, heureuse d'être libre, que nous pouvons gouverner l'Émyrne. Y roussons-nous ? Il faut l'espérer, d'autant plus que nos adversaires les plus dangereux — ou les moins — sont privés désormais de leurs plus précieux auxiliaires dans l'œuvre de sourde résistance qu'ils n'ont cessé de nous opposer depuis le premier jour de notre conquête.

Le drame boulangiste « A la vie à la mort »

JUGÉ PAR LES ANCIENS BOULANGISTES. Le Congrès a demandé aux personnalités les plus en vue de l'ancien parti boulangiste leur avis sur le drame politique « A la vie à la mort », de M. P. Denis, dont la répétition générale, on le sait, a lieu dimanche prochain. M. Miffeyre répond par une longue lettre dont nous extrayons :

« Je ne puis véritablement rien vous dire de la pièce dont vous m'avez fait connaître le sujet. Je n'ai pu en lire que les premiers chapitres et je vous avoue bien sincèrement qu'elle ne m'a pas intéressé. »

« An point de vue politique, je ne vois pas davantage les inconvénients qui pourraient exister à mettre en lumière, dès à présent, le véritable caractère du général. »

« Je trouve que nous sommes encore trop près du boulangisme pour en parler impartialement. Je ne vois rien de bon dans les idées politiques de ce drame, encore trop jeunes pour ne pas être penibles, et trop vieux déjà pour être intéressants. »

« Je ne puis approuver ni à blâmer M. Pierre Denis dont je ne connais pas l'œuvre, et qui use de son droit. Cependant, je peux vous déclarer sans ambages que personnellement je n'aurais pas mis à la scène un drame supposant que je fusse auteur dramatique des personnages qui sont encore trop rapprochés de nous pour qu'on puisse les juger sagement. »

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

Nous ne sommes pas beaucoup plus avancés aujourd'hui qu'il y a huit jours. Mais, comme les puissances sont à six pour se concerter sur la ligne de conduite à suivre, il est admissible que les prochaines décisions ne devaient être que très légèrement retardées.

« C'est pas en ce jour qu'on peut mettre l'armistice dans le concert européen. Il en a fallu un de zéro à quatre-vingt-huit heures d'attente devant le Cimetière de faire parler la poudre. Une semaine s'est écoulée comme avant l'événement des six notes identiques au cabinet d'Athènes. Plus la réponse de la Grèce s'est faite, plus les diplomates ont attendu jusqu'à lundi 15 mars pour connaître les mesures décidées par la capitale ottomane. »

« On croit, en effet, que M. Hanotaux qui a été nommé premier ministre, aura grand plaisir à se débarrasser de la Grèce, et qu'il fera tout ce qu'il pourra pour empêcher la Grèce de faire partie de la coalition des puissances européennes. »

« Le moral des troupes au camp de Vassou est excellent. Les troupes grecques sont très excitées. La déclaration de guerre est impatiemment attendue dans les cercles militaires de Paris. »

« Athènes, 15 mars. — Les correspondants grecs espèrent de la Grèce sans arriver à Syra, les télégraphiques du commandant Amoretti leur a enjoint de partir, sans simplement le retarder, et de continuer de faire sauter à la dynamite le consul grec qui s'était réfugié dans les musées. Les correspondants grecs de Constantinople ont été très surpris de voir le colonel Suleiman-Hey. Les correspondants étrangers ont protesté auprès de l'amiral Canavaro contre cette expulsion. »

LA SITUATION EN GRECE

« La Grèce, 14 mars. — Les musulmans venus de Candie ont occupé les environs de l'Alonissos. Le moral des troupes au camp de Vassou est excellent. Les troupes grecques sont très excitées. La déclaration de guerre est impatiemment attendue dans les cercles militaires de Paris. »

« Athènes, 15 mars. — Les correspondants grecs espèrent de la Grèce sans arriver à Syra, les télégraphiques du commandant Amoretti leur a enjoint de partir, sans simplement le retarder, et de continuer de faire sauter à la dynamite le consul grec qui s'était réfugié dans les musées. »

« Le moral des troupes au camp de Vassou est excellent. Les troupes grecques sont très excitées. La déclaration de guerre est impatiemment attendue dans les cercles militaires de Paris. »

« Athènes, 15 mars. — Les correspondants grecs espèrent de la Grèce sans arriver à Syra, les télégraphiques du commandant Amoretti leur a enjoint de partir, sans simplement le retarder, et de continuer de faire sauter à la dynamite le consul grec qui s'était réfugié dans les musées. »

« Le moral des troupes au camp de Vassou est excellent. Les troupes grecques sont très excitées. La déclaration de guerre est impatiemment attendue dans les cercles militaires de Paris. »

NOUVELLES DU JOUR

« L'Union républicaine libérale. — Un discours de M. Barbeau, à Bourges. Les syndicats professionnels et le socialisme. Bourges, 14 mars. — Le Comité de l'Union républicaine libérale continue ses réunions dans les départements. Il s'est réuni à Bourges, aujourdhui, sous la présidence de M. Charles Chenu, avocat à la cour d'appel de Paris, à développer :

« L'attitude de la Grèce. — La principale question, la seule à résoudre en réalité, est de savoir quelle sera l'attitude de la Grèce. L'État grec a un intérêt qui ne lui est pas permis de nommer, mais qui se trouve tout à fait en situation d'être bien orienté sur les intentions du gouvernement grec. »

« L'attitude de la Grèce. — La principale question, la seule à résoudre en réalité, est de savoir quelle sera l'attitude de la Grèce. L'État grec a un intérêt qui ne lui est pas permis de nommer, mais qui se trouve tout à fait en situation d'être bien orienté sur les intentions du gouvernement grec. »

« L'attitude de la Grèce. — La principale question, la seule à résoudre en réalité, est de savoir quelle sera l'attitude de la Grèce. L'État grec a un intérêt qui ne lui est pas permis de nommer, mais qui se trouve tout à fait en situation d'être bien orienté sur les intentions du gouvernement grec. »

« L'attitude de la Grèce. — La principale question, la seule à résoudre en réalité, est de savoir quelle sera l'attitude de la Grèce. L'État grec a un intérêt qui ne lui est pas permis de nommer, mais qui se trouve tout à fait en situation d'être bien orienté sur les intentions du gouvernement grec. »

BOURSE DE PARIS DU 15 MARS. Table with columns for various financial instruments and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 15 MARS. Table with columns for various financial instruments and their prices.

Dernière Heure

(De nos correspondants particuliers et par FIL SPÉCIAL)

LES ÉVÉNEMENTS DE CRÈTE

« Les insurgés continuent. — Le bombardement de Kissamos. — Le télégraphe d'Athènes au Standard. »

Le bombardement de Kissamos-Castelli

« Athènes, 15 mars. — Le Standard, d'après un télégramme de la Grèce, dit qu'un croiseur, arrivé dans ce port, vient d'appuyer la nouvelle du bombardement de Kissamos-Castelli. »

Le bombardement de Kissamos-Castelli

« Athènes, 15 mars. — D'après un télégramme de la Grèce, dit qu'un croiseur, arrivé dans ce port, vient d'appuyer la nouvelle du bombardement de Kissamos-Castelli. »

Le drame boulangiste

« Le drame boulangiste. — Le Congrès a demandé aux personnalités les plus en vue de l'ancien parti boulangiste leur avis sur le drame politique « A la vie à la mort », de M. P. Denis, dont la répétition générale, on le sait, a lieu dimanche prochain. »

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

« Les événements d'Orient. — Nous ne sommes pas beaucoup plus avancés aujourd'hui qu'il y a huit jours. Mais, comme les puissances sont à six pour se concerter sur la ligne de conduite à suivre, il est admissible que les prochaines décisions ne devaient être que très légèrement retardées. »

LA SITUATION EN GRECE

« La situation en Grèce. — Les musulmans venus de Candie ont occupé les environs de l'Alonissos. Le moral des troupes au camp de Vassou est excellent. »

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

« Les événements d'Orient. — Nous ne sommes pas beaucoup plus avancés aujourd'hui qu'il y a huit jours. Mais, comme les puissances sont à six pour se concerter sur la ligne de conduite à suivre, il est admissible que les prochaines décisions ne devaient être que très légèrement retardées. »

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

« La Chambre des députés. — L'Assemblée a discuté le projet de loi relatif à la réorganisation des tribunaux de commerce. »

LES ÉVÉNEMENTS D'ORIENT

« Les événements d'Orient. — Nous ne sommes pas beaucoup plus avancés aujourd'hui qu'il y a huit jours. Mais, comme les puissances sont à six pour se concerter sur la ligne de conduite à suivre, il est admissible que les prochaines décisions ne devaient être que très légèrement retardées. »

BOURSE COMMERCIALE DE PARIS DU 15 MARS 1897. Table with columns for various commodities and their prices.

BOURSE DE LILLE DU 15 MARS 1897. Table with columns for various financial instruments and their prices.

Convocation de la Chambre grecque

« Athènes, 15 mars. — La Chambre est convoquée pour aujourd'hui. »

Réunion du conseil de cabinet

« Paris, 15 mars. — Les ministres se sont réunis exceptionnellement, ce matin en conseil de cabinet au ministère de l'Agriculture, sous la présidence de M. Méline. »

La situation en Arménie

« La situation en Arménie. — Les troupes grecques continuent à occuper les positions stratégiques de la région. »

Une ville mise au pillage en Russie

« Une ville mise au pillage en Russie. — Les troupes russes ont pillé la ville de Schepouk, dans la province de Smolensk. »